

GEE FILMS PRODUCTION

# LA MADONE

un documentaire écrit et réalisé par  
Laurent **JAMET** & Guillaume **PIERREL**

**DOSSIER ARTISTIQUE**

un projet déjà suivi par



## LE PROJET

TITRE ***La Madone***  
DURÉE 52 min.  
LANGUE Française, Anglaise  
GENRE Film de montagne/Patrimoine  
AUTEURS / RÉALISATEURS Laurent Jamet & Guillaume Pierrel

CATÉGORIE Sport outdoor/extrême

PAYS DE PRODUCTION France  
TOURNAGES France, Suisse, Italie  
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION GEE Films production  
ANNÉE DE PRODUCTION 2024

CHAÎNES Tv8 Mont-Blanc



# SOMMAIRE

FICHE DE RENSEIGNEMENT N°1	4
LE PITCH	5-6
<b>LE SYNOPSIS</b>	7-8
LE MOT DE LA PRODUCTION	9-11
<b>LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION</b>	13-14
<b>LES AUTEURS RÉALISATEURS</b>	
Laurent Jamet	15-17
Guillaume Pierrel	18-19
Note d'intentions	20-22

<b>LA PRODUCTION</b>	
LA CAMÉRA	24
LE VISUEL	25
ICONOGRAPHIE ET ANIMATIONS	29-36
LA TOPOGRAPHIE 3D	37-38
LA COMPOSITION MUSICALE	39
LES INTERVIEWS	40-42
LE MONTAGE	43
LE SÉQUENCIER	44-62
LE DÉCOUPAGE TECHNIQUE	63
<b>LA SOCIÉTÉ DE POST-PRODUCTION</b>	74-76

## LE PITCH

Durant dix jours palpitants, deux jeunes guides alpinistes parcourent le fil des cimes à travers **trois pays** qui composent le massif du **Mont-Blanc**. Leur quête :

### ***DÉVOILER LE MYSTÈRE DES 7 MADONES DU MONT-BLANC***

Au-delà d'une prouesse exceptionnelle jamais accomplie jusqu'à présent, Lucien et Guillaume s'apprêtent à relier sept des plus hauts sommets alpins en deux semaines, parcourant une distance époustouflante de plus de **130km** et escaladant vertigineusement plus de **16 000m** de dénivelé.

Guidés par des esprits curieux et une équipe hétéroclite comprenant **écrivain, photographe, alpinistes, historien, conservateurs de musée, journaliste** et même **astrophysicien**, nos intrépides aventuriers plongeront au cœur du devoir de mémoire. Ensemble, ils entreprendront la quête fascinante pour percer le mystère de l'existence de ces sept statues élancées, érigées à des altitudes improbables.

**Ce périple extraordinaire ne sera pas mené par des moyens motorisés, mais exclusivement propulsé par la **force humaine** et l'**audace**.**

**Lucien et Guillaume, avaleront les kilomètres grâce à leur fidèle vélo tandem, dévaleront les pentes escarpées, déployant ensuite leurs ailes grâce à leur parapente pour des vols spectaculaires au-dessus des sommets alpins. Leurs compétences en escalade et alpinisme seront mises à l'épreuve, transformant chaque défi en une victoire grandiose.**

**Ces énigmatiques silhouettes féminines coiffant fièrement des sommets qui défient les frontières de trois nations. Comment ont-elles atteint ces altitudes vertigineuses ? Quelle a été l'inspiration derrière ces œuvres, érigées au péril de vies humaines ? Par quels moyens sont-elles arrivées ici, et qui étaient ces audacieux artisans de l'altitude ?**

**Embarquez pour un voyage captivant au sommet du monde, où l'aventure, la découverte et l'héritage se mêlent dans un documentaire à couper le souffle. Explorez les mystères des sommets alpins et plongez dans l'intrigue fascinante qui entoure les 7 Vierges du Mont-Blanc.**



## LE SYNOPSIS

**Chamonix, joyau de l'alpinisme mondial, berceau des exploits légendaires et des tragédies les plus sombres, véritable sanctuaire de la performance et de l'excellence depuis 150 ans...**

**Dans ce lieu empreint de prestige, une nouvelle génération audacieuse s'évertue à inscrire son nom dans l'histoire. Lucien et Guillaume, ces jeunes intrépides qui ont escaladé les sommets du Pérou, de l'Himalaya et du Pakistan, incarnent cette lignée qui brave tous les défis. Pourtant, c'est ici, au cœur du massif qui a vu naître leur amour pour la nature et la montagne, qu'ils rêvent d'accomplir l'inédit : relier, d'un seul souffle, les sept vierges sacrées du massif !**

**Ces vierges, des statues de métal à l'effigie de Saint-Marie, trônent fièrement au sommet des falaises les plus vertigineuses, témoignant d'une époque où l'homme confiait sa vie à celle d'en haut.**

**Un passé séculaire de 200 ans, auquel les jeunes montagnards vouent un respect profond. L'alpinisme, un univers où l'on n'oublie pas ceux qui nous ont précédés, qui ont risqué leur vie pour atteindre des sommets plus élevés, s'avère être bien plus qu'une quête personnelle. C'est un héritage sacré, un lien indissoluble avec ceux qui ont osé aller plus haut et plus loin.**

Ravanel "*Le Rouge*"  
portant la statue des Drus



**Préparant soigneusement leur parcours, Lucien et Guillaume, par un heureux hasard, mettent au jour des photographies oubliées dans une vieille grange, celle-là même qui appartient à la maison familiale de Lucien, au Lavancher. Il semblerait qu'Alphonse Couttet, ce guide intrépide qui a porté la Vierge du Grépon sur ses épaules, ait laissé des empreintes de son passage dans ce lieu chargé d'histoire.**

**Et si ces statues de Vierge n'étaient pas simplement des vestiges d'un passé lointain, mais renfermaient en réalité des secrets bien enfouis ?... C'est le point de départ d'un périple initiatique qui les emmènera à travers trois nations, aux confins du Mont-Blanc, de rencontre en rencontre, à la recherche du récit sacré des Vierges des sommets. Mais plus encore, c'est une plongée dans l'esprit des anciens et dans une culture partagée par tous les montagnards, d'hier et d'aujourd'hui. Une époque où chacun s'interroge sur ses origines pour mieux affronter les défis sociétaux et environnementaux de demain.**

**Le mystère des [7 madones du Mont-Blanc](#) se conjugue avec la découverte d'une sagesse ancienne, unissant ainsi passé et présent dans un récit captivant qui transcende les frontières du temps, la nature humaine et les préoccupations contemporaines.**

Les Drus (3 730 m)  
Symbole de la Compagnie des Guides de Chamonix

## LE MOT DE LA PRODUCTION

Nous souhaitons réaliser un film de qualité, exigeant aussi bien dans son esthétisme visuel que dans sa réflexion. Cette production documentaire relève **deux défis** qui la rende bien plus vivante à nos yeux.

D'une part, ce **devoir de mémoire**, auquel on s'attache vite pour une multitude de raisons. La plus palpitante est celle de cette fameuse découverte qui va susciter cette course au trésor et poser des dizaines de questions au fil des rencontres et ainsi cristalliser notre démarche. Il devient alors nécessaire d'être pointus dans nos moyens d'investigation à la recherche des preuves historiques et des faits passés. L'intrigue, tantôt palpitante, tantôt épuisante, reste toujours gratifiante et nous fait passer en quelque sorte du statut d'**orpailleurs de l'histoire** à celui d'**aventurier des temps moderne**.

Ce second défi laisse alors place à Lucien et Guillaume. Mais avec qui nous partageons le sentiment que chaque jour passé sur ce projet nous rapproche un peu plus du but et indéniablement d'un souvenir agréable qui deviendra, in fine, l'existence même de ce film. Car nous restons convaincus que le format documentaire change intrinsèquement les hommes qui le réalisent. Et c'est pour cette raison majeure que nous souhaitons aussi faire partager cette aventure des cimes.

En parallèle du développement rédactionnel et financier de la production, **La Madone** nécessite un responsable d'expédition. Effectivement, on n'aborde pas un parcours estimatif de 16 000m de dénivelé positif avec plus de 130 kilomètres à parcourir sans un **"maximum" de préparatifs**. L'enjeu de la captation est de taille et nous avons eu recours à toutes les connaissances topographiques et repérages utiles, ainsi que d'un guide supplémentaire autour de **juin 2023**. Un repérage a donc été nécessaire afin d'étudier les faisabilités techniques (équipement des voies, refuges, plan d'envol, aérologie, etc.) pour le futur profil du film.



**Repérage juin 2023** - En route vers le Mont Dolent (3819m), Aiguille Noire de Peuterey (3773m), et approche du Portalet (2985m)

Bien sûr, nous ne pouvons pas passer inaperçus aux yeux de la presse nationale et spécialisée, mais toujours dans la discrétion de cette entreprise, nous avons pu méticuleusement mettre notre itinéraire au point. Ne courant que les sommets les plus complexes afin de vérifier le **dispositif des voies** et affiner l'**approche photographique**.

Enfin, dans l'exigence de la réalisation et comme peu de sources nous sont parvenues, nous avons pu avancer les pistes de la direction artistique pour la **partie illustrée** et celle du **traitement iconographique** (archives). Pour cette dernière, rien n'a été trouvé du côté de l'INA, en revanche, nous avons pu trouver quelques précieuses secondes du côté de **Pathé**.

Suite à plusieurs années au service de l'image par toute l'équipe de production, la dimension internationale du projet pousse indéniablement l'équipe vers un standard de qualité optimum. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, nous avons verrouillé le **dispositif d'expédition**, les **disponibilités des intervenants** et lieu de tournage, l'intégralité de l'**équipe de production** et de **post-production**.



## LES RÉALISATEURS



## LAURENT JAMET

À 37 ans, Laurent incarne la fusion audacieuse entre son amour pour l'alpinisme et sa passion pour la réalisation cinématographique. Son parcours atypique, débuté dans les Hauts-de-Seine, s'est transformé au fil des années en une quête acharnée de sommets et de récits à capturer à travers l'objectif de sa caméra.

Son initiation à l'alpinisme a commencé dans l'ombre d'un mur d'escalade, mais le destin l'a rapidement conduit vers des horizons plus vertigineux. Inspiré par l'œuvre de **Joe Simpson** et fasciné par les drames et les triomphes des alpinistes anglais, Laurent a forgé son identité d'explorateur des sommets, un passionné qui n'a jamais renoncé à rêver, même face à l'inaccessibilité de certains objectifs.

Un moment charnière survient avec la découverte du film **AU-DELÀ DES CIMES** de Rémy Tezier, mettant en scène les ascensions emblématiques de **Catherine Destivelle**. Cette œuvre devient une source d'inspiration cruciale, guidant Laurent vers une carrière de réalisateur au croisement de l'alpinisme et de la cinématographie.

Au cœur de ses préoccupations, persiste le rêve de gravir l'Aiguille Verte par le Couloir Couturier, alimenté par les images intemporelles du film. Ce rêve, bien que vieillissant, demeure vivace, témoignant de la puissance des récits visuels qui continuent de nourrir ses aspirations.

Laurent se distingue également par ses réflexions sur le divin et le sacré dans les hauteurs de notre monde. Des débats théologiques animés, des aventures en **Patagonie** aux sommets de **l'Elbrouz**, tout contribue à façonner sa vision singulière de la relation entre les cimes et le divin, malgré son absence de croyance personnelle.

Le tournant décisif survient avec l'appel de **Guillaume Pierrel**, l'invitant à participer à une expédition au **Pakistan** pour filmer une première à ski sur le **Gasherbrum II**. Bien que contraint de décliner pour des raisons personnelles, l'invitation attise la fierté de Laurent, confirmant sa légitimité en tant que réalisateur engagé dans le monde de l'alpinisme.

La collaboration avec Guillaume se concrétise dans un projet ambitieux, un enchaînement «alpinistique» inédit reliant les sept vierges du massif de **Chamonix**. Cette entreprise exceptionnelle, à la fois sportive et investigatrice, incarne le mariage parfait entre les compétences techniques de Laurent en réalisation et son désir profond de percer les mystères des montagnes.

Ainsi, Laurent s'impose comme un réalisateur visionnaire, capable de traduire en images la beauté éphémère et la complexité des récits «alpinistiques» tout en explorant les liens entre les sommets, les hommes et le divin. Son parcours continue de fusionner l'alpinisme et l'art cinématographique, élevant chaque ascension à une expérience transcendante et chaque film à une œuvre d'exploration et de révélation.



# FILMOGRAPHIE DE LAURENT

Né à Paris en 1985.

Laurent sort diplômé de l'**ESRA** en 2008. Sa rencontre en Nouvelle-Zélande avec le skieur professionnel et documentariste **Thibaud Duchosal** lui confirme que la montagne sera son terrain de jeu. Ensemble, ils réaliseront de nombreux films. Laurent se consacre également à des films publicitaires, des documentaires de sport et récoltera une douzaine de récompenses en France et à travers le monde.



2010	<b>Invincibles</b> 52min	TV8 Mont Blanc
2011	<b>Eye of the Storm</b> 26min	
2013	<b>Rise</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV
2014	<b>Au Nom des miens</b> 52min	BEIN SPORTS, TREK HD, Mont Blanc Live TV, NETFLIX
	<b>Ultra</b> 52min	TREK HD
	<b>Voyages en terre du Sud</b> 52min	TREK HD, NETFLIX
	<b>Sedna</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV, NETFLIX
	<b>La Louise</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV
2015	<b>Persévérance</b> 52min	TV8 Mont Blanc, Mont Blanc Live TV, Canal 9
2016	<b>Sochi Riviera</b> 26min	TV8 Mont Blanc, Mont Blanc Live TV
2017	<b>Elbrus</b> 52min	TREK HD
	<b>Chasing History</b> (série) 22 x 23min	Eurosport
2018	<b>The Empire of Winds</b> 52min	TREK HD
	<b>Chasing Gold</b> (épisodes) 21 x 3min	Eurosport
2022	<b>Chasing History</b> (docu) 52min	Eurosport
2024	<b>Paradisio</b> 52min	TV8 Mont Blanc
	<b>Respire</b> 52min (en cours)	(en cours)
	<b>La Madone</b> 52min (en cours)	TV8 Mont Blanc (acquis), ...

Elbrus : [https://drive.google.com/file/d/1Nst\\_rxpeeKF4iYepxzSEm6rzZpJcDe1/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1Nst_rxpeeKF4iYepxzSEm6rzZpJcDe1/view?usp=sharing)

Empire of winds : <https://drive.google.com/file/d/1D-EtPmuyBUlL2vt5wc5o8dzVlyyqBaFr/view?usp=sharing>

Sedna : <https://drive.google.com/file/d/1a9CnTRIB8tsCYTECX-u3a2FP14xV8eM6/view?usp=sharing>

Paradisio : [https://drive.google.com/file/d/1gygZXcmrTsGD9biL\\_jsAOZW6EWCQ9YIb/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1gygZXcmrTsGD9biL_jsAOZW6EWCQ9YIb/view?usp=sharing)

Rise : <https://drive.google.com/file/d/OB0vIqjrU-wi5V2pVa3EyZGNfaEO/view?usp=sharing&resourcekey=0-AJLm1d-iMnmW4wJJZnppWw>

# FILMOGRAPHIE DE LAURENT

Né à Paris en 1985.

Laurent sort diplômé de l'**ESRA** en 2008. Sa rencontre en Nouvelle-Zélande avec le skieur professionnel et documentariste **Thibaud Duchosal** lui confirme que la montagne sera son terrain de jeu. Ensemble, ils réaliseront de nombreux films. Laurent se consacre également à des films publicitaires, des documentaires de sport et récoltera une douzaine de récompenses en France et à travers le monde.



2010	<b>Invincibles</b> 52min	TV8 Mont Blanc
2011	<b>Eye of the Storm</b> 26min	
2013	<b>Rise</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV
2014	<b>Au Nom des miens</b> 52min	BEIN SPORTS, TREK HD, Mont Blanc Live TV, NETFLIX
	<b>Ultra</b> 52min	TREK HD
	<b>Voyages en terre du Sud</b> 52min	TREK HD, NETFLIX
	<b>Sedna</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV, NETFLIX
	<b>La Louise</b> 52min	TREK HD, Mont Blanc Live TV
2015	<b>Persévérance</b> 52min	TV8 Mont Blanc, Mont Blanc Live TV, Canal 9
2016	<b>Sochi Riviera</b> 26min	TV8 Mont Blanc, Mont Blanc Live TV
2017	<b>Elbrus</b> 52min	TREK HD
	<b>Chasing History</b> (série) 22 x 23min	Eurosport
2018	<b>The Empire of Winds</b> 52min	TREK HD
	<b>Chasing Gold</b> (épisodes) 21 x 3min	Eurosport
2022	<b>Chasing History</b> (docu) 52min	Eurosport
2024	<b>Paradisio</b> 52min	TV8 Mont Blanc
	<b>Respire</b> 52min (en cours)	(en cours)
	<b>La Madone</b> 52min (en cours)	TV8 Mont Blanc (acquis), ...

Elbrus : [https://drive.google.com/file/d/1Nst\\_rxpeeKF4iYepxzSEm6rzZpJcDe1/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1Nst_rxpeeKF4iYepxzSEm6rzZpJcDe1/view?usp=sharing)

Empire of winds : <https://drive.google.com/file/d/1D-EtPmuyBUlL2vt5wc5o8dzVlyyqBaFr/view?usp=sharing>

Sedna : <https://drive.google.com/file/d/1a9CnTRiB8tsCYTECX-u3a2FP14xV8eM6/view?usp=sharing>

Paradisio : [https://drive.google.com/file/d/1gygZXcmrTsGD9biL\\_jsAOZW6EWCQ9YIb/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1gygZXcmrTsGD9biL_jsAOZW6EWCQ9YIb/view?usp=sharing)

Rise : <https://drive.google.com/file/d/OB0vIqjrU-wi5V2pVa3EyZGNfaEO/view?usp=sharing&resourcekey=0-AJLm1d-iMnmW4wJJZnppWw>

# GUILLAUME PIERREL

Guide de Haute Montagne, Guillaume poursuit son incroyable parcours d'aventures extrêmes et d'exploits sportifs. Après ses réussites exceptionnelles en solitaire en **Bolivie** et au **Pérou**, il court le **Sky Running** sur **Lenin Peak** au Kirghizistan, la plus haute course du monde culminant à 7134m. Puis son équipe d'expédition réalise une première mondiale en dévalant l'éperon sud de **Gasherbrum II** (8035m) au Pakistan en ski. Cette performance audacieuse et technique a attiré l'attention de la communauté montagnarde internationale, consolidant davantage la réputation de Guillaume en tant que pionnier intrépide.

En parallèle à ses exploits en haute altitude, il démontre également ses talents cinématographiques en réalisant le film intitulé **Ô'PARIZAD**, capturant les moments forts de ses expéditions. Ce projet a permis de partager ses aventures avec un public plus large, inspirant de nombreux passionnés d'aventure et d'alpinisme à travers le monde.

Aujourd'hui, Guillaume demeure fidèle à sa vocation de Guide de Haute Montagne. Malgré ses succès internationaux, il consacre une partie importante de son temps à faire découvrir les recoins spectaculaires du massif du **Mont-Blanc** à des clients passionnés. Toujours avide de partager son amour des sommets et des défis alpins, Guillaume continue d'encourager les autres à repousser leurs limites et à explorer les merveilles de la montagne, faisant de chaque expédition une aventure inoubliable.





Guillaume en train de skier la face nord des **Grandes Jorasses** (2022/2023)



### GEE PRODUCTION

[https://www.youtube.com/watch?v=dpwT9A7smZw&t=1s&ab\\_channel=Vald%27Is%C3%A8re](https://www.youtube.com/watch?v=dpwT9A7smZw&t=1s&ab_channel=Vald%27Is%C3%A8re)

## **NOTE D'INTENTIONS DES AUTEURS RÉALISATEURS**

Dans ce film, nous souhaitons aller au-delà d'un hommage aux guides, aux alpinistes et autres passionnés des cimes.

Dans un monde dans lequel la science repousse les limites des connaissances dans tous les domaines. Elle démystifie le réel rendant l'inconnu connu et le moindre espace accessible et visité. Avec ce film, nous voulons redonner une dimension à l'aventure humaine et la découverte. Qui n'a pas rêvé d'être un jour un [Goonies](#), [Allan Quatermain](#), [Indiana Jones](#), ou de se prendre pour [Mike Horn](#) ?

Les expéditions sont longues, fastidieuses avec des facteurs de risques divers et variés, mais elles font toujours autant frissonner et rêver. Ce film sera le début d'une aventure qui existe encore chez nous, au cœur de l'Europe. Si le massif le Mont Blanc peut paraître loin du quotidien des citadins, il n'en reste pas moins une montagne avec ces dangers nécessitant la plus grande vigilance, mais combien peuvent se targuer d'avoir gravi ses aiguilles vertigineuses, flirter avec ces glaciers ou poser le pied sur sa neige éternelle ?

De l'Everest en Asie, l'Aconcagua en Amérique du Sud, le Denali en Amérique du Nord, le Kilimandjaro en Afrique, l'Elbrouz en Europe, le massif Vinson en Antarctique ou le mont Kosciuszko en Australie, s'il reste encore quelques endroits mystiques dans notre monde, ce sont bien les montagnes.

Mais il n'est point nécessaire de partir au bout du monde pour vivre l'aventure, goûter au frisson du vide dans ces océans de roche et de glace. Mais attention, la montagne ne rend pas toujours ses morts. Car nous ne parlerons pas ici d'une simple randonnée ou d'une montée au refuge pour la beauté du geste.

**Notre découverte d'archives exceptionnelles dans la vieille grange de Lucien a réveillé en nous cette soif d'aventure comme des gamins devant une carte au trésor. Ce film présente une expédition que nous allons mener, un périple encore jamais réalisé. Partant à l'assaut palpitant de nos interrogations, nous lèverons le voile jour après jour sur l'énigme des madones : sept statues isolées les unes des autres dans l'immensité alpines, dont certains n'en connaissent ni le nombre exact ou encore moins l'existence. En silence et en toute humilité, elles ont le respect des plus grands guides qui ont fait l'histoire de l'alpinisme mondiale, ici, entre la [France](#), la [Suisse](#) et l'[Italie](#).**

**Notre approche humaine et la poésie des images de Laurent remplaceront les sciences les plus pointues pour fouiller dans presque 200 ans d'histoire.**

**Nous irons retrouver certains descendants de ces guides qui les ont peut-être érigées. Nous enquêterons afin de marcher sur les sentiers du souvenir. Que font-elles là ? Qui les a déposés et pourquoi ? Nous raconterons, leur provenance à l'aide d'images d'archive inédites.**

La complicité et l'expérience de terrain de Lucien et Guillaume, vont nous permettre de bénéficier de points de vue exceptionnels. Les ascensions seront menées en **style «Alpin»**, approche la plus pure connue dans le monde de l'alpinisme.

Sans l'aide de bivouac ou de matériel superflu, une méthode connue pour réaliser des objectifs ultimes avec le strict minimum. Cette technique allège au maximum les ascensionnistes, mais gare à eux si les difficultés et les intempéries se présentent ! Tout va se jouer sur l'engagement et la rapidité du geste.

La planification de l'expédition relève également pas moins de **16km de dénivelé** à gravir et parcourir **+130 km à pied ou à vélo**, sans même compter l'utilisation des parapentes afin de gagner du temps sur cette course intégrale de **10 jours NON-STOP !** Et comme la montagne subit toujours les frasques des hommes et du climat, notre mobilité au sein de cette aventure sera intégralement réalisée sans moyens motorisés.

*«C'EST COMME ÇA QU'ON GRIMPE, C'EST LE STYLE D'ALPINISME MODERNE QU'ON AIME : PARTIR LÉGER POUR ÊTRE PLUS RAPIDE.»*

**REPÉRAGES DES VOIES** en Suisse, France, Italie (Juin 2023)



Sommet de la **Dent du Géant** à 4013m  
*(crédit photo Mathurin Vauthier)*

## LA CAMÉRA

Du côté de la prise de vue en montagne, il me paraît nécessaire d'avoir le bon équilibre entre caméras au poing et images aériennes.

**En vallée**, nous utiliserons majoritairement des **caméras épaules**, rendant plus immersif le déroulé des recherches autour des madones. Les interviews alterneront entre un **multicaméra** classique dans un espace défini ou en caméra portée lorsque les possibilités scéniques nous permettent peu de confort.

**En montagne**, nous serons sur deux autres types de caméras : les caméras **embarquées**, de type Go Pro, rendant l'immersion dans l'effort plus intense. Elles retranscriront davantage le réel de nos ascensions avec une tension bien plus palpable. De plus, un petit boîtier de type SonyFx30 permettra à Lucien et Guillaume d'exprimer leur ressenti sur ce qu'ils découvrent et vivent. Les focales courtes seront de mise et filmeront toute la magnificence de ces lieux très impénétrables, baignés dans les cieux.

Le ciel, parlons-en justement. Le **drone** sera également de la partie. Les performances d'un FPV seront des plus utiles tant les distances à gravir sont immenses. Avec sa vitesse, il pourra filmer à hautes altitudes des images sensationnelles et dynamiques. Il apportera tout le contraste des rapports d'échelle dans l'action des courses alpines.

Vertige et frissons seront au rendez-vous !



(crédit photo Mathurin Vauthier)

## LE VISUEL

Notre ambition consiste à élever le storytelling en concevant un univers visuel empreint de poésie et d'une esthétique à la fois onirique et surréaliste. Plutôt que de plonger dans les méandres détaillés de l'histoire de nos alpinistes, nous préférons suggérer subtilement. L'identité de ces hommes demeure délibérément légère, au profit de leur aventure palpitante. Chaque plan doit se présenter comme une projection de l'esprit, un souvenir incarné. L'objectif est de créer des compositions à la fois élégantes et évocatrices, capturant les émotions vécues.

*(crédit photo Mathurin Vauthier)*





*(crédit photo Mathurin Vauthier)*

(crédit photo Mathurin Vauthier)



Durant le **stade préparatoire**, pour confirmer la faisabilité de notre expédition, nous avons pris la décision stratégique de collaborer avec un **photographe** professionnel, **Mathurin Vauthier**. Cette initiative a apporté une dimension cruciale à notre projet, non seulement en assurant le dispositif des futures prises de vues, mais a également ouvert les portes d'une couverture médiatique étendue.

(crédit photo Mathurin Vauthier)



# RÉFÉRENCES VISUELLES

CRÉDIT PHOTO MATHURIN VAUTHIER





## ICONOGRAPHIE ET ANIMATIONS

La recherche iconographique a commencé il y a trois ans en arrière, lorsque Lucien a découvert une photo au fond de sa grange. Celle d'un vieux guide portant une statue de fer blanc.

Dans la continuité de notre travail d'écriture et d'investigation, la production a pu acquérir des photos d'époques délivrées gracieusement par **La Compagnie des Guides de Chamonix**, **Les Amis du Vieux Chamonix**, **Jean-Franck Charlet**, ainsi qu'une minute de vidéo dans les archives de **Pathé-Gaumont**. Les recherches se portent également auprès de **la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain** et **Les Services des Archives Municipales d'Annecy et de Chamonix**.

De plus, un travail soigné d'**illustrations (x40)** et de **compositing** retranscrira la vie et les diverses épopées de guides qui ont gravi les cimes du massif. Tantôt pour retracer la vie des habitants, tantôt pour être au plus près de l'action, cette multitude de plans viendront enrichir l'esthétique du film et guider le spectateur dans les méandres historiques.

Travail de **parallaxe** envisagé.



Édition Juste Vittaz, Librairie, Aoste, Propriété réservée. Photog. Brocheret.



Courmayeur (Vallée d'Aoste)

Groupes des guides de Courmayeur qui ont transporté la statue de la Vierge sur la Dent du Géant (10 septembre 1904)



## TOPOGRAPHIE 3D



Pour ce documentaire, la production s'est entourée du meilleur service d'itinérance actuel. Au-delà des bulletins météo et des relevés avalanche (BERA), nous avons besoin d'un outil primordial pour les expéditions de **Lucien** et **Guillaume**. Il est nécessaire d'opter pour un relevé topologique des plus avancés, et particulièrement en nivologie. Qu'il puisse présenter les expositions, la climatologie et les informations utiles en prévision des éventuels déclenchements neigeux et de localisation.

Suite à notre présentation du projet à **Londres**, **Strava** (Fatmap) a été emballé par le documentaire et a mis en place une cellule de pistage unique. Les parcours seront donc suivis de près par un ingénieur et les coordonnées pourront être exploitées sur nos **élevations des plans 3D**.

Il a été convenu avec eux de leur céder l'**exploitation des tracés** à destination des utilisateurs, aguerris bien sûr !





## LA COMPOSITION MUSICALE

Ce film et la renommée qui l'entoure représentent une opportunité extraordinaire pour moi. À la vue des premières images des repérages, je suis heureux de pouvoir contribuer à la création de la bande originale d'une telle production.

En tant que compositeur, mon objectif est de donner une dimension émotionnelle et immersive à l'œuvre de Laurent et Guillaume, en capturant l'essence spirituelle et artistique de ce sujet exceptionnel, et les images ne me rendent que plus impatient.

Mon approche musicale se basera sur la compréhension profonde du contexte historique, culturel et artistique entourant la **Madone**. Je m'efforcerai de créer une atmosphère sonore qui soutient et renforce les moments clés du récit, tout en respectant la sensibilité et la gravité inhérentes à ce sujet.

J'envisage d'utiliser une palette sonore variée, mêlant des éléments classiques et contemporains, afin de refléter la richesse et la diversité de l'histoire des madones. Des **orchestrations** et des **chœurs** subtils accompagneront les séquences émotionnelles, tandis que des motifs mélodiques puissants souligneront les moments de transcendance et de spiritualité.

Mon objectif ultime est de créer une bande sonore qui élèvera l'expérience cinématographique et qui restera gravée dans les esprits. L'**esthétique visuelle de l'expédition** alliée à la **dimension historique** me rend impatient d'entamer ce voyage musical et de contribuer à l'émotion et à la puissance narrative de **La Madone**.

*Vassili Bottier.*

## LES INTERVENANTS

En contraste avec l'expédition, toutes nos interviews seront méticuleusement capturées dans un **cadre scénographique** spécialement conçu, adapté au profil de chaque invité. Cette approche artistique, exigeante, vise à offrir un discours plus intime tout en instaurant un code visuel distinct pour les téléspectateurs. De plus, l'utilisation d'un dispositif **multicaméra** promet une richesse visuelle accrue. L'enthousiasme préalable des intervenants pour ce projet renforce notre confiance dans la qualité et les possibilités rédactionnelles de notre production.

### LE DÉBUT DE L'HISTOIRE



**LUCIEN BOUCANSAUD**

À l'âge de 28 ans, Lucien, originaire de Chamonix, incarne l'essence même de la montagne, trouvant inspiration et passion dans ses sommets majestueux et les récits qui les entourent. En explorant sa grange, il découvre des photographies poignantes de guides portant fièrement la Vierge du Grépon, un symbole emblématique marquant le commencement de son aventure.

### LA LOCOMOTIVE



**GUILLAUME PIERREL**

Il est le guide et compagnon de cordée de Lucien dans ce film. Il l'accompagne sur les sommets et cherche avec lui les réponses aux questions. Il est aussi **co-réalisateur** du film avec **Laurent Jamet**. La découverte des photos ravive son amour pour son métier de guide et son attachement profond à l'héritage montagnard de Chamonix.

**AU SOMMET DE SA CARRIÈRE**



**CATHERINE DESTIVELLE**

Ancienne grimpeuse française renommée, qui a marqué les années 80 avec des premières féminines notables. Elle domine l'escalade mondiale de 1985 à 1988, réalisant des ascensions comme la face ouest des Drus et les faces nord du Cervin, des Grandes Jorasses et de l'Eiger. Après sa carrière, elle s'est reconvertie en éditrice en 2011, cofondant Les **Éditions du Mont-Blanc**, et a reçu le Piolet d'Or «carrière» en 2020.

**L'HISTOIRE VIVANTE**



**DAVID RAVANEL**

Né dans une famille de guides chamoniards comptant six générations, David Ravel suit avec plaisir et conviction le chemin tracé par ses ancêtres. Il est aspirant-guide à 20 ans, guide à 23 ans, puis immédiatement admis dans la prestigieuse **Compagnie des Guides de Chamonix**. aujourd'hui il en est le président.

**L'AUDACE D'UNE PREMIÈRE**



**SYLVIANE TAVERNIER**

C'est une quasi star, bien au-delà de la Haute-Savoie. Sylviane est la **1ère femme guide** à avoir intégré la Compagnie des guides de Chamonix dans les années 80, à même pas 30 ans. Une compagnie qui ne fonctionnait qu'au masculin depuis sa création en 1821. Les articles a son sujet ne se comptent plus.

**LA VITALITÉ DANS LA PENSÉE**



**ETIENNE KLEIN**

Sciences et philosophie, infini mathématique et existence, rock'n roll et espace temps, Etienne ne cesse de nous régaler. **Astrophysicien**, il ne cesse de vulgariser la science et de la rendre davantage accessible, éveillant nos réflexions. **Producteur** sur **France Culture**, Chamoniard adoptif et alpiniste à son niveau, il nous fait l'honneur de rejoindre cette quête du savoir.

L'HOMME PROVIDENTIEL



**FRANÇOIS-RÉGIS  
THEVENET**

François-Régis est **guide, cristallier** et tient un très bon bistrot dans la rue des moulins à Chamonix. Il est accessoirement le papa de cinq magnifiques gamins et très bon skieur de pente raide. Son emploi du temps reste pour nous un mystère ! Mais à 20 ans il décroche une bourse et répertorie les mythiques sommets des madones sans pour autant aller au bout...

L'OEIL DES CIMES



**MARIO COLONEL**

Mario est photographe et ancien reporter pour **Montagnes Magazine**, **Géo** et **VSD**. Lauréat de plusieurs prix, dont celui du plus beau livre photo à Banff en 2008, il a publié une vingtaine d'ouvrages sur la montagne, traduits en plusieurs langues. Sa galerie à Chamonix expose également des œuvres de photographes animaliers comme **Daisy Gilardini**, **Jérémie Villet**, ainsi que des sculptures de **Paolo Albertelli** et **Gérard**

AU REFUGE TORINO



**ARMANDO CHANOINE**

Armando Chanoine, moniteur de ski et guide de haute montagne, dirige désormais le **refuge Torino à 3 375m** d'altitude du côté italien. Aujourd'hui, il transmet sa passion et son expertise à ses clients et à ses enfants, dont les aînés sont également moniteurs de ski ou athlète de ski de fond de haut niveau. Lucien et Guillaume auront une bien belle surprise en allant à sa rencontre...

LA VITALITÉ DANS LA PENSÉE



**GILLES CHAPPAZ**

Sur les pentes des Alpes, il devient à son tour moniteur national et entraîneur, il s'engage parallèlement vers le **journalisme**, le **reportage** et de la **réalisation de documentaires**. Créateur de magazines, consultant pour la télévision (**France TV**, **TF1**) et **chroniqueur** spécialisé, rédacteur en chef (**L'Équipe**), il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages sur le ski et la montagne.

## LE MONTAGE

Les co-réalisateurs du documentaire ont pour ambition de capturer l'esprit et la grandeur de l'expédition des deux alpinistes qui s'aventureront sur ces 7 sommets alpins. L'objectif artistique est de **créer une narration immersive** qui met en valeur la persévérance, le défi et l'exploration de ces sommets emblématiques. Le fil conducteur du documentaire suivra l'expédition, offrant un regard intime sur les hauts et les bas de cette aventure exceptionnelle.

Le montage du documentaire sera rythmé par les **entrevues des invités**, apportant ainsi une dimension humaine à l'histoire. Elles permettront d'explorer les faits afférents à ces statues, les défis rencontrés, les moments marquants et de soulever les questions y afférentes. Cette approche permettra de créer une **connexion émotionnelle** avec le public.

Le montage alterné (expédition / interviews) intégrera dans un second temps les différents médiums tels que des gravures et des photos historiques pour **soutenir les témoignages des intervenants**. L'utilisation de ces éléments visuels renforcera l'authenticité du récit et offrira une perspective historique. La **mixité graphique** des **faits historiques** et des **élévations 3D** des massifs alpins procurera une expérience visuelle immersive, permettant aux spectateurs de se plonger pleinement dans l'environnement exploré.

En résumé, le documentaire «La Madone» cherche à mêler habilement l'aventure physique des alpinistes avec des éléments visuels variés, des interviews émotionnelles et une narration captivante. L'objectif final est de sensibiliser le public à la beauté et à la complexité des 7 sommets alpins, tout en honorant l'héritage historique de ces lieux emblématiques.

# LE SÉQUENCIER

## **SEQUENCE 1** *Au pays des Diables*

Tour des Alpes et approche historique de la vallée de Chamonix : mode de vie et vieilles croyances. Découverte des photographies dans la grange de Lucien.

## **SEQUENCE 2** *Sur la piste de l'Italie*

Rencontre avec Catherine Destivelle pour se questionner sur la présence de ses vierges, (et leurs nombres ?), puis nos deux grimpeurs filent à Courmayeur sur les conseils de Catherine.

## **SEQUENCE 3** *Seule contre tous : Noire de Peuterey*

Le top départ de la course alpine. Nos deux amis se lancent à l'assaut de leur première aiguille avant de se rendre au refuge Torino. Flashback chez le photographe de montagne, Mario Colonel, afin de recueillir son sentiment sur ces fameuses statues virginales.

## **SEQUENCE 4** *Pour l'éternité, Dieu et les hommes : Tour Ronde, Dent du Géant*

Lucien et Guillaume font la rencontre inopinée d'Armando, le gardien de refuge Torino qui va leur annoncer une bonne nouvelle ! À cette occasion, les deux amis s'attaqueront à deux nouveaux sommets avant de redescendre dans la vallée.

## **SEQUENCE 5** *Une jeunesse au premier rang : Mont Dolent*

Les deux alpinistes délaissent leur vélo tandem pour leurs crampons et gravir le quatrième sommet de leur aventure. Nous ferons la rencontre de François-Régis, le regard admiratif, il exhamera ses souvenirs d'expéditions passionnantes, alors que Catherine Destivelle et Etienne Klein nous feront voyager dans l'introspection.

### **SEQUENCE 6** *Pour ne pas oublier : **Petit Clocher du Portalet***

Arrivés en Suisse, Guillaume propose de s'arrêter voir un ami, Justin et son père. Ils sont les témoins vivants d'une pratique dédiée aux alpinistes disparus et guides partis trop tôt... À cette occasion, ils graviront avec Justin leur cinquième sommet.

### **SEQUENCE 7** *100 ans d'histoires extraordinaires : **Le petit Dru***

Après un atterrissage mouvementé en parapente, les deux amis prennent à peine le temps de manger un morceau et sautent déjà sur leur vélo tandem en direction de la triste Mer de Glace. Elle a perdu de sa superbe, mais elle reste le passage obligé pour marcher dans les pas de Charlet-Starton à la rencontre du sommet des Drus.

### **SEQUENCE 8** *Des lendemains qui rêvent : **Grépon***

Le point d'orgue de cette expédition, Guillaume et Lucien graviront dans leur dernier effort ce sommet qui cèlera une fois de plus leurs souvenirs et leur amitié au pied de cette vierge. Nous ferons la découverte d'une véritable star de la vallée et du monde de l'alpinisme à travers l'histoire de Ravanel Le Rouge, par son petit-fils et guide : David Ravanel.

La montagne...

Ses vallées enneigées, ses chalets pittoresques, ses vaches et leurs cloches, son grand air... Mais il fut un temps, pas si lointain, où tout ceci n'existait pas !

*“La montagne était le terrain de chasse gardé des diables et autres démons”,* comme nous le disent **David Ravanel**, ancien président de la compagnie des Guides de Chamonix Gilles Chappaz, écrivain et **François Régis Thevenet**, guide et alpiniste passionné d'histoire.

Ceux qui partaient s'aventurer dans les hauteurs n'en revenaient pas, aspirés par les sbires du malin qui hantent les glaciers et les moraines ! Tout ceci nous semble désuet et pittoresque, mais il est facile d'oublier qu'au début du 20e siècle les gens n'allaient pas en montagne, ou très peu. Seuls, s'aventuraient là-haut cristalliers et chasseurs de chamois pour arracher leur subsistance à cet océan de roche et de glace. Le plaisir de la montagne n'existait pas, seul comptait la nécessité.

*“Il est facile aujourd'hui de se moquer de ces croyances, mais quand vous êtes persuadé qu'il y a des fantômes là-haut, l'équation est très différente”,* comme le précise **Etienne Klein**.

L'apparition du métier de guide à Chamonix marque un tournant dans la pratique touristique de la montagne. Des hommes rudes, solides comme le granit et fiers comme un pinacle rocheux commencèrent à emmener des citadins sur les hauteurs du massif. Leurs visages, taillés à la serpe et brûlés par le soleil reflétaient la difficulté d'une existence consacrée

à vagabonder parmi les glaces éternelles. Petit à petit, étape après étape, les hommes prirent possession du massif et les croyances disparurent. Mais les dangers de la montagne demeurèrent bien réels et les accidents se multiplièrent au fur et à mesure que de plus en plus de courageux se rendaient en haut, comme lors de l'avalanche de 1820 qui emporta 3 guides de Chamonix. Cet événement va marquer la naissance de la structure actuelle de la **Compagnie des Guides de Chamonix**, la plus vieille compagnie du monde.

Les années passent, les accidents aussi et les générations de guides se succèdent jusqu'à nos jours.



**Wilderwurm-Gletscher**  
**Gravure de H.G. Willink**  
(1892)

*Le «dragon-glacier*  
*dévoreur d'hommes»*

Lucien et Guillaume sont d'ailleurs deux jeunes guides de la vallée qui se sont rencontrés de manière improbable en montagne et, comme ils nous le racontent, ont forgé ensuite une solide amitié lors du passage de leur diplôme de guide. Leur façon, que l'on pourrait qualifier de très moderne, d'appréhender l'alpinisme et de se déplacer en montagne a forgé une vision commune qui les pousse à relever ensemble les plus beaux défis du massif. Ils sont certes relativement jeunes, mais possèdent une liste de courses à faire pâlir plus d'un ancien.

Et voici qu'un beau jour, en fouillant dans une grange de la maison familiale située au Lavancher (le plus vieux village de la vallée de Chamonix), la mère de Lucien trouve, comme elle nous le raconte très bien, de vieilles photos poussiéreuses au fond d'un tiroir. On y voit, en noir et blanc, des hommes habillés comme il y a un siècle transportant sur leur dos un lourd fardeau de métal dans la neige. Elle identifie au premier coup d'œil cette histoire que tous les habitants de la vallée connaissent, celle de la vierge du Grépon ! Guillaume et Lucien découvrent donc ces photos où l'on voit **Ravel Le Rouge**, plus grand guide de l'époque, mener un groupe de 8 alpinistes, dont faisait partie l'abbé Vuarinet, instigateur de cette aventure, pour aller fixer une statue de la vierge au sommet du Grépon, aiguille rocheuse acérée qui trône au-dessus de Chamonix. Le périple prit place le 27 juin 1927 et les alpinistes peuvent encore aujourd'hui retrouver cette même vierge toujours vaillante au sommet du Grépon.

Voilà bien des années maintenant que Lucien, petit-fils d'une famille de guides, pense à relier toutes ces statues virginales en un seul et unique parcours. Un enchaînement qui l'emmènerait

sur les trois pays qui composent le massif du Mont-Blanc : la France, la Suisse et l'Italie. Enchaînement pour aller percer le mystère des madones, un enchaînement pour se réaliser !

À cet instant, assis entre sa mère et son ami Guillaume, dans le tumulte de toutes ses histoires de sommets qui se bousculent à son esprit, Lucien se dit qu'il est sans doute temps de mettre cette expédition en œuvre.

Il ne lui faut pas longtemps pour convaincre son futur compagnon d'aventure. Passionnés, mais cependant bien plus curieux, les deux amis aimeraient en savoir davantage sur ces statues avant d'aller à leur rencontre. C'est alors que Guillaume a l'idée de nous entraîner chez un ancien ami guide, François Régis Thevenet. Car lui aussi a mené une ancienne expédition pour aller à la rencontre de toutes ces madones dans l'arc alpin, il y a près de 20 ans. Ce dernier le confesse, malgré tout son travail de recherche à l'époque, il reste peu de traces écrites sur l'histoire des sept Madones du massif du Mont-Blanc. François-Régis pense toutefois qu'une autre légende de l'alpinisme apporterait sans doute plus de réponses à leurs questions...

C'est sur ces paroles que nos deux compagnons se rendent de pied ferme chez **Catherine Destivelle**. Car en 1991, ce n'est pas moins de onze jours que Catherine a pu passer en solitaire pour ouvrir une nouvelle voie dans la face ouest des Drus. Une opportunité unique pour discuter en tête-à-tête avec la célèbre Vierge qui siège au sommet.

Dans un mazot où s'entassent livres et cartons Catherine les accueille. Éditrice de livre, elle accumule ici toute une vie au service de la montagne et de ses légendes.

Des *“Horizons Lointains”* de Sir Chris Bonington, *“Encordés avec les Ombres”* de Joe Simpson en passant par *“Premier de Cordée”* de Frison-Roche et bien d'autres, ce lieu est un sanctuaire pour les passionnés du monde d'en haut. Il est évident que Guillaume et Lucien pourraient parcourir ici durant des heures chacun des ouvrages, chacune des pages où l'encre dresse avec solennité l'histoire de l'Alpinisme.

Mais très occupée par son activité, **Catherine Destivelle** n'a que peu de temps à accorder à nos apprentis historiens.

*“La Vierge des sommets ?”*

Pourtant élevée dans une famille catholique, Catherine reste peu portée sur les choses de la religion. Pour elle, ce n'est pas simplement une représentation de Dieu, mais plutôt une infusion d'humanité là où elle semble absente, au cœur de l'austérité d'un océan glacé de roche.

Celle qui autrefois accomplissait des exploits sur les sommets du monde conseille à Lucien et à Guillaume de se rendre ainsi à Courmayeur, en Italie, où ils trouveront l'ancienne Madone de la Dent du Géant au sein du **Musée des Guides**. Peut-être le conservateur du musée, un ancien guide du nom de Luciano, pourra leur en dire plus...

Qu'à cela ne tienne, **Courmayeur**, nous voici !!



**Catherine Destivelle**

Un ciel blafard domine l'église de **Courmayeur**, village typique des Alpes Valdôtaines et station de ski de renommée internationale où siège, paraît-il, la meilleure pizzeria d'Italie. Au milieu de cette oasis de civilisation, enclavée par d'immenses sommets de 3000 mètres et plus, se trouve la paroisse et la maison des guides qui accueille le musée en son sein. Un voyage à Courmayeur est toujours un moment excitant pour un alpiniste tellement cette face sud du Mont Blanc paraît imposante. On appelait cela autrefois le versant himalayen du Mont Blanc car ce sont d'immenses falaises de granit hautes de plusieurs milliers de mètres qui dominent la ville.

Armando Chanoine, gardien du refuge Torino qui surplombe Courmayeur, et grand défenseur de l'histoire et du patrimoine de sa vallée, est là, sur le porche, posté devant les armoiries de la ville et du Val d'Aoste, avec un sourire charmeur et une fière allure malgré quelques rides. On devine dans ses yeux une vie au service de la montagne et de ses clients, une vie d'aventure et de moments extraordinaires. Le voici qui emmène Guillaume et Lucien à l'intérieur où trônent mille merveilles d'une époque où l'alpinisme était un passe-temps où l'on risquait sa vie à chaque seconde, où l'alpiniste n'était rien de moins qu'un héros au terme antique de la chose : cordes en chanvre de 10 kilos, chaussures en cuir, vestes en feutre, j'en passe et des meilleurs... Cette plongée dans le passé est toujours un moment qui rappelle aux montagnards contemporains ce qu'ils doivent à leurs aïeux.

Et voilà qu'elle se présente devant eux, la sublime **Madone de la Dent du Géant** !

Il faut dire que le fond du Val d'Aoste fut relativement épargné par les guerres et que la société italienne, même encore aujourd'hui, garde une ferveur catholique encore vivace.

Dans la liesse de leur visite au musée, même le prêtre de la paroisse d'origine polonaise vient à leur rencontre pour les saluer et échanger quelques mots au sujet de leur présence de ce côté de la frontière. Bien que l'échange soit convivial, le prêtre semble perplexé. Si l'existence de seulement six statues de Vierges dans le massif est confirmée, un problème surgit : qui sera la septième à émerger pour passer outre le nombre 6, œuvre du diable ?

Dans sa détresse, Lucien et Guillaume lui révèlent l'existence inattendue d'une septième Vierge. Le prêtre, ému, récupère ses esprits et leur offre dans sa joie toute sa bénédiction pour leur expédition avant de les quitter, heureux et soulagé.

Même en l'absence de foi, il demeure toujours agréable de savoir béni par le curé local !



La Dent du Géant

Entretien au Musée des Guides de **COURMAYEUR**



Portrait d'Émile Rey



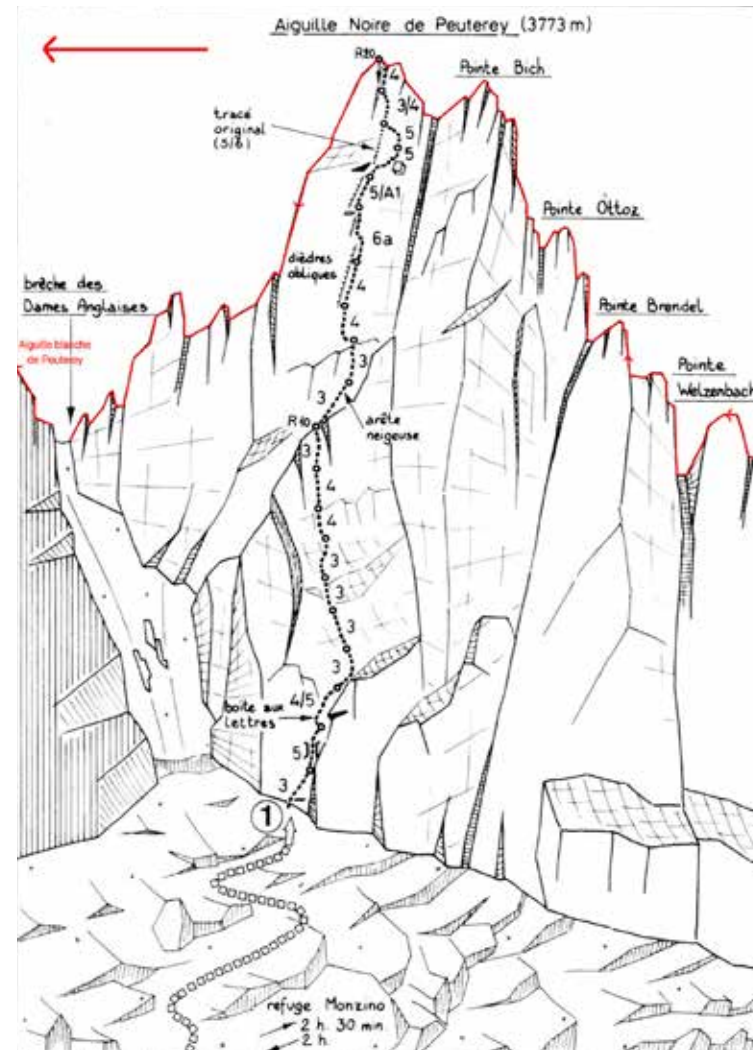
L'heure du départ a sonné et nos amis prennent congé d'Armando et de l'abbé. Sur la place du village Lucien et Guillaume s'arrêtent quelques instants devant la statue d'**Emile Rey**, plus grand guide italien de son époque.

Puis enfin parés de la tête aux pieds de leur matériel et de leurs plus beaux habits de coureurs Lucien et Guillaume se checkent de la main et disparaissent dans les rues de Courmayeur en direction de la gargantuesque **face Sud du Mont-Blanc**. Ainsi commence ce périple qui va les mener aux confins du massif...

La première des sept montagnes qu'il leur faut gravir est un sommet majeur, un pilier noir qui apparaît et disparaît dans les volutes de nuages caractéristiques de cette partie du massif, un sommet difficile et sauvage qui représente l'un des deux challenges les plus difficiles de cette expédition : l'**Aiguille Noire de Peuterey**, ou tout simplement **La Noire**, comme l'appellent les alpinistes avec respect et presque effroi. Il faut dire que l'édifice en impose : 1000 mètres d'un granit noir comme l'ébène, sauvage et spectaculaire à la fois.

Arrivés au **refuge Borelli**, dans un cirque lugubre exposé plein Nord où nul autre humain ne met les pieds aussitôt dans la saison, les deux alpinistes discutent de l'itinéraire à venir et semblent presque apercevoir la première madone qui les attend là-haut.

À la faveur d'une nuit sans lune, épaisse comme de l'encre, ils s'élancent enfin vers les choses sérieuses, là où tout commence. Dans la nuit, puis au lever du jour, la difficulté est à la hauteur



Pour diversifier le style visuel nous animerons des **croquis de topo**. Ici la face Ouest de *La Noire*.



Galerie de **Mario Colonel** à Chamonix

de leurs attentes et l'escalade se révèle particulièrement ardue. Le granit est recouvert d'une fine pellicule de glace qu'il faut sans cesse briser à coup de piolet pour loger des coinces et toutes les prises sont humides ou recouvertes de neige. Ici la météo est encore plus imprévisible que dans le reste du massif, avec des orages soudains et des tempêtes redoutables. La madone qui trône là-haut, parmi un va-et-vient continue d'épais nuages sombres, est à la hauteur de la réputation de son socle immense. Alors que Guillaume parvient enfin au sommet, il enlace cette petite statue qui semble si fragile dans cet endroit si hostile. La Madone est là devant lui et sa présence ici prend alors étrangement tout son sens : elle est, comme nous l'a dit **Catherine Destivelle** : *"le phare de l'altitude"*, condamnée à subir les éléments : le vent, la pluie, la foudre, la morsure impitoyable du gel. Celle qui rappelle aux grimpeurs épuisés par le mauvais temps qu'ils ne sont pas seuls au monde malgré les apparences. En effet, comme nous l'avouera **Mario Colonel** : *"la montagne n'est pas qu'un lieu de rire et de joie"*.

Tout alpiniste qui gravit La Noire comprend, sans dire mot, pourquoi elle fut amenée ici ! Selon **Gilles Chappaz** *"La montagne est bien plus qu'un simple écrin de nos performance sportive, c'est un voyage intérieur"* et la Noire incarne tout cela.

Si l'émotion est grande et partagée, la satisfaction de nos deux alpinistes est de courte durée car il faut redescendre. Alors Lucien et Guillaume lui glissent rapidement quelques mots à l'oreille et s'engagent sur un retour qui se révèle épique et hasardeux.

Après avoir rejoint la vallée et pris quelques heures de repos, ils regagnent en courant les pentes inférieures qui mènent au **refuge Torino** à 3375 mètres d'altitude. Ce refuge sera leur point de départ pour rendre visite d'une seule traite aux deux madones suivantes : celle de la **Tour Ronde** et celle de la **Dent du Géant**.

La Tour Ronde est un petit sommet du massif sans véritable histoire mais la Dent du Géant est LA montagne des Valdôtains (ou tout du moins ceux de Courmayeur) et la madone qui y siège fut la première à être menée là-haut en 1904. Oh, bien sûr, elle fut changée à quelques reprises, car étant particulièrement exposée à la foudre, elle ne pouvait résister plus de quelques dizaines d'années, mais elle revêt malgré tout une importance toute particulière pour nos amis Italiens. Lucien et Guillaume partagent quelques instants avec **Armando Chanoine**, gardien du **refuge Torino** et découvrent avec stupéfaction qu'il fut pas moins qu'un des membres de l'expédition qui mit en place la vierge actuelle !

Au fil des échanges animés, vont-ils avoir enfin réponse à leur question ? Aussi périlleuse qu'elle soit, pourquoi avoir entrepris une telle initiative ?

Ici, le doute ne semble plus guère permis et la raison s'avère être purement religieuse : pour protéger les hommes de la vallée ainsi que leurs familles. Perchée à 4013 mètres d'altitude, les bras ouverts en direction du Val d'Aoste, cette madone qui semble jeter un regard tendre au monde des hommes a été bénie de nombreuses fois par des prêtres alpinistes et étend son

étreinte de bronze loin en direction de la plaine du Pô. Comme nous le dira **Etienne Klein** : *"Une Madone n'est pas une femme quelconque, elle revêt un halo symbolique, et même celui qui ne croit pas peut ressentir le besoin de sa protection"*.

À cela, **David Ravanel** en sait quelque chose : *"Pour mener une longue carrière de guide, il faut de la chance malgré tout, car un bon guide et un vieux guide"...* et certains d'ajouter, un guide très chanceux.

Il est vrai que nous vivons une époque compliquée pour les montagnards, le réchauffement climatique augmente considérablement les risques de chutes de pierres, d'avalanches et de tempête sur les hauteurs du monde. Les écarts de température énormes d'un jour à l'autre descendent la roche de son fondement et alourdissent dangereusement le manteau neigeux qui devient de plus en plus instable. **Gilles Chappaz** en témoigne d'ailleurs *"La montagne est plus dangereuse que jamais"*.

*"Monter des vierges au sommet, c'est accomplir soit même une sorte d'assomption"*, nous souffle **Etienne Klein**.

**La Madone de la Dent du Géant** fut la première à être posée là-haut, mais après la Seconde Guerre Mondiale, suite aux atrocités des combats, la religion revint en force dans les vallées et les madones fleurissent à travers l'arc alpin. La nuit est courte pour Lucien et Guillaume et là encore, ils s'élancent dans le noir bien avant le lever du soleil. Sous un parterre d'étoiles qui brillent encore au firmament, ils gravissent aux

bruits de leurs crampons sur la neige glacée la longue pente glacée qui les mènent vers le sommet de la **Tour Ronde**. Très à l'aise dans cette escalade "facile" pour des sportifs aguerris, ils laissent leurs esprits vagabonder dans ces paysages aux allures de premiers instants du monde. L'aube est proche et la nuit laisse peu à peu place à une lueur crémeuse qui grandit vers l'Est. Le temps semble suspendu lorsqu'ils parviennent à leur seconde madone, celle de la Tour Ronde. On ne sait pas grand-chose de celle-ci nous avoue **François-Régis Thevenet**, elle fut sans doute posée ici pour rendre hommage au secours en montagne, car elle a la particularité d'être la seule de toutes ces sept madones à être tournée vers la montagne et non pas vers la vallée des hommes. Malgré la beauté du lieu, un rapide baiser à cette dame de bronze et nos amis volent déjà vers la suivante, celle de la **Dent du Géant**.

Il s'agit de ne pas trop tarder, en effet, le mauvais temps doit arriver en fin de matinée et il serait fâcheux de se retrouver bloqué là-haut.

Mais les bonnes grâces de la Madone leur sourient, le soleil est de mise durant l'ascension et ils rattrapent ainsi plusieurs groupes d'alpinistes dans leur quête du sommet. C'est donc en bonne compagnie qu'ils arrivent au pied de la vierge et avalent rapidement un repas à ses côtés. Admirer ce visage qui paraît si bienveillant tourné vers l'horizon de la vallée ne laisse personne indifférent.

*"Les questions fusent dans la tête lorsque l'on est là-haut avec elle, suspendu au-dessus du vide, flottant dans ces grands*

*espaces"* comme nous le dit **Mario Colonel**. Ainsi, selon **Etienne Klein**, *"la vierge est la superposition quantique de l'humain et du divin. C'est-à-dire que ce corps d'une statue de métal rayonne d'un halo symbolique, hérité d'une tradition millénaire."*

Mais les réflexions devront encore attendre un peu ! Guillaume passe déjà la corde autour de la vierge pour descendre en rappel, et la laisser entre de bonnes mains. Depuis le refuge, la vallée italienne semble encore lointaine, et le temps devient une contrainte pour les deux amis. Optant finalement pour l'utilisation de leurs parapentes, ils réussissent à se faufiler entre deux nuages et prennent les airs pour redescendre.

Leur approche de l'expédition en montagne est bien loin d'une quête de performances ou de l'utilisation de moyens motorisés. Pour eux, il s'agit davantage d'un pèlerinage initiatique, marqué par le respect des traditions montagnardes et un hommage aux anciens. Dans cette démarche, le choix de ne pas recourir à des remontées mécaniques souligne leur engagement envers les écosystèmes alpins et leur attachement à préserver l'essence même de cette expérience.



Méticuleusement replié, le matériel de parapente est rangé, nos amis sautent sur leur vélo tandem direction le fond du Val Ferret. Seulement quelques kilomètres de bitume les séparent du pied de leur prochaine ascension, mais c'est une occasion idéale pour se détendre en pédalant au milieu de ces superbes paysages bucoliques. Là-haut, il est facile d'oublier qu'ici l'été marque déjà la nature de son empreinte. Réchauffés par les rayons du soleil, les deux amis avalent les kilomètres. La rivière s'écoule paisiblement et les abeilles et papillons butinent tranquillement les fleurs. Il fait doux et le regard peut s'attarder sur l'horizon qui s'élève tranquillement sans avoir à redouter l'orage ou le gel.

Mais ce repos n'est que de courte durée et il faut désormais gagner à nouveau de l'altitude, direction le quatrième sommet de cette épopée, le **Mont Dolent**.

C'est un sommet particulier, situé pile à la frontière des trois pays du massif : la France, la Suisse et l'Italie. Il est solitaire et sauvage et son ascension, bien que techniquement facile, est longue et physiquement éprouvante. Il est en quelque sorte le symbole du fameux triangle de l'amitié qui unit nos trois pays. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'il fut choisi dans les années 50 par trois jeunes alpinistes italiens, suisses et français, pour aller y poser la quatrième vierge. *"Ils y montèrent pour placer un symbole pour la paix dans le monde"* nous révèle **Gilles Chappaz**. En cette époque de nombreux conflits : Guerre Froide, conflits Israélo-Palestinien et autres... *"Ils voulaient démontrer que des jeunes de pays différents pouvaient s'unir pour accomplir quelque chose de grandiose"*, nous dit **François-Régis Thevenet**.



Vierge du **Mont Dolent** à 3819 m

Son sommet est le tripoint avec la France, la Suisse et l'Italie

*“Là-haut, le temps s’arrête et le sommet est habité par quelque chose qui nous dépasse”* selon **Catherine Destivelle**.

Car l’alpinisme est un loisir à part dans notre monde moderne, c’est un sport où l’on quitte son état d’acteur de la société pour se découvrir et s’évader à la recherche de quelque chose de plus essentiel, une transcendance du corps et de l’esprit. Au fur et à mesure que Lucien et Guillaume s’élèvent et se rapprochent du sommet, la Madone se découvre au milieu des volutes de nuage.

Selon **Etienne Klein** *“La madone est sans doute la marque d’une ambiguïté, la preuve que le sommet n’est pas encore tout à fait païen, mais plus tout à fait divin”*.

Comme l’a écrit René Daumal dans son roman inachevé *“Le Mont Analogue”*, un sommet qui est vu, mais reste vierge appartient encore au domaine des cieux et l’ascension des hommes sur ce sommet le fait finalement redescendre dans le giron de l’humanité. Peut-être pose t’on des vierges au sommet pour se faire pardonner d’avoir défloré la montagne, *“On re-virginise un sommet qui n’était plus vierge”* évoque à nouveau **Etienne Klein** avec un sourire amusé.

Toujours est-il que l’on ne grimpe pas sans raison et la madone sanctuarise sans doute toutes ses raisons en un seul et unique objet avec qui il est possible d’avoir un véritable contact corporel, car l’alpinisme est avant tout une histoire de corps ! Comme tous les autres grimpeurs, Lucien et Guillaume n’aiment pas la descente, car elle les éloigne de la grâce du moment recherché.

Et de surcroît n’oublions pas que : *“le projet, c’est le sommet, pas la descente !”* comme nous le confie **Etienne Klein**.

Un dernier sourire à la statue et nos deux amis s’envolent en direction de la Suisse et de ses champs de fleurs, 3000 mètres en contrebas.



**Etienne Klein**

Et les voilà au beau milieu des vaches, de l'herbe plein les skis suite à un atterrissage quelque peu improvisé. Dans ces longues vallées suisses, rien ne dépasse, tout est parfaitement à sa place comme si la nature de la terre elle-même façonnait le caractère des hommes. Un rapide café est avalé et au travail, le cinquième sommet, le **Petit Clocher du Portalet** n'attend pas !

Au sommet de ce gigantesque édifice de granit, trône une madone toute particulière. Celle-ci fut en effet la dernière à être installée il y a quelques années à peine, en 2013, par un jeune guide suisse du nom de **Justin Marquis**. Lucien et Guillaume se souviennent de leur rencontre avec ce dernier quelques mois en arrière, à l'automne, lorsque après avoir découvert les photos dans la grange.

**FLASHBACK:** nos deux amis sont accueillis par Justin et son père, dans la menuiserie familiale où Justin assemble des skis fabriqués de manière artisanale. De véritables œuvres d'art qui donneraient fière allure même au plus vilain des skieurs.

Suite à ces retrouvailles, Lucien et Guillaume dévoilent leur envie de faire le tour des vierges à Justin qui semble enthousiasmé par le projet. Mais pourquoi, à notre époque où la religion semble s'effacer au profit du dieu numérique, ce jeune homme pas réellement croyant a-t-il hissé cette statue là-haut ?

Il faut tout d'abord dire que Justin est en enfant du Portalet qu'il a escaladé des dizaines et des dizaines de fois, personne donc n'était plus légitime que lui pour faire cela. Un jour, l'idée a germé dans sa tête de poser quelque chose là-haut. Presqu'à l'image

d'une signature, comme pour finir un travail, coiffer ce sommet pour rendre hommage aux anciens, aux disparus, à ceux qui ont fait évoluer l'alpinisme et qui nous ont permis aujourd'hui de pratiquer cette passion sans commune mesure. Admirer cette vierge lorsque l'on arrive au sommet, c'est se souvenir de ceux qui nous ont précédés et leur dire un profond et vibrant merci. Interrogé à son tour, François Régis Thevenet soutient cette initiative. Dans notre époque où il est de bons tons de déconstruire le passé pour le remettre à sa sauce, il est normal de se questionner sur la légitimité de ces actes de défense du patrimoine ou au contraire de questionner la légitimité de ceux qui voudraient tout effacer et tout déboulonner. François-Régis se souvient de la violence de certains commentaires à son égard lorsqu'il avait visité toutes les madones de l'arc alpin il y a 20 ans de cela. Bien que Justin ait effectué toutes les procédures nécessaires et officielles pour déposer dignement sa cariatide des cieux, il a aussi dû faire face à quelques réflexions désagréables.

À travers ce constat, **Gilles Chappaz, François-Régis** et **Justin** lancent une réflexion sur la possible nécessité de répertorier ces madones et de les consacrer en tant que monuments historiques, afin de créer une jurisprudence et d'anticiper d'éventuelles divergences.

Nous achevons cette plongée de quelques mois dans le passé alors que Lucien et Guillaume arrivent en vue du **refuge d'Orny** ou plutôt de la "cabane" d'Orny comme disent nos amis helvétiques.

Justin se tient debout dans la cuisine, au four et au moulin, les mains abîmées et le sourire sincère. Sa coupe de cheveux a changé depuis la dernière fois, mais la poignée de main est franche et l'accueil amical. Justin avait accepté l'invitation de se joindre à nos compères pour grimper ce sommet, "son" sommet. C'est donc dans un chalet de bois, à 2828 mètres d'altitude, que se prévoit l'ascension du lendemain.

La préparation sur papier demande un travail plus rigoureux que pour les autres ascensions, car le **Petit Clocher du Portalet** est vraiment un sommet à part dans le massif du Mont-Blanc. Il appartient plus au domaine de l'escalade de haut niveau que de l'alpinisme. Ce monolithe de granit parfaitement vertical rappelle plus les immenses parois du Yosemite que le granit alpin ! Ici la grimpe sera difficile...  
Très, difficile.

À l'aube, les trois amis sont au pied de la voie "*Esprit de Clocher*" dont le nom n'a pas été choisi au hasard. Devant eux se dressent 250 mètres de fissures qui trouvent leur chemin dans un rocher extraordinaire. L'œil avisé remarque tout de suite que l'escalade est athlétique et rugueuse. Une escalade "à l'ancienne" comme nous pourrions le dire, moyen supplémentaire de respecter le travail des anciens et le patrimoine qu'ils nous ont légué.

Après 2h de bataille acharnée, l'équipe est enfin proche du but et c'est à Justin que revient le privilège de rejoindre le premier celle qu'il a amenée ici il y a des années.

Dans ce paysage à couper le souffle, l'émotion est palpable...

Après avoir partagé un court instant au sommet entre montagnards et guides, Justin prend congé de nos amis et ceux-ci continuent leur route. Lucien et Guillaume remontent le **glacier du Trient** en direction du **Col du Tour** et de là s'envolent



Vue du **Petit Clocher** du Portalet

Après un posé rocambolesque à la lisière de la forêt, quelques heures de repos et une remontée en courant pour atteindre l'hôtel Belvédère du **Montenvers**, Lucien et Guillaume établissent leur camp de base pour ces deux dernières ascensions sur la Mer de Glace, le mythique glacier de Chamonix. Le paysage est extraordinaire et bien malin celui qui saurait reconnaître l'endroit où ils se trouvent. Les alentours ressemblent plus au fin fond du Karakoram au Pakistan plutôt qu'à un jet de pierre de la capitale mondiale de l'alpinisme.

Autour d'un maigre dîner, nos compères planifient les deux prochains jours et la fatigue commence sérieusement à marquer leurs visages. Il faut dire que voilà dix jours que ce périple à la rencontre des Madones a commencé et que chaque journée apporte son lot de dénivelé à avaler. Très loin, au-dessus d'eux, dans la pénombre d'une journée qui s'achève, se tiennent les silhouettes des deux dernières Madones : la **Madone des Drus** et celle universellement connues du **Grépon**, que l'on surnomme souvent la reine des madones de par sa taille et son poids imposant.

Au beau milieu de la nuit, sous un ciel rempli d'étoiles que n'aurait pas renié Van Gogh, nos deux compères prennent congé de leur bivouac et traversent l'imposante **Mer de Glace** en direction du pied des Drus... Ils ont choisi de gravir ce sommet mythique par la voie normale, celle qui servit à l'ascension de **Charlet-Straton**, car comme le dit **David Ravel** :

*"Il est intéressant, voir nécessaire de gravir une montagne comme l'ont fait les premiers, surtout si nous en sommes en quête de sens",* car l'alpinisme qui nous mène aux vierges à

quelque chose de différent, de plus que la simple quête du sommet" enchérit également le photographe **Mario Colonel**, grand habitué de ces montagnes.

Après sa victoire en 1879 sur le Petit Dru (ndlr : les Drus comptent deux sommets : le Grand Dru et le Petit Dru, éperon où se trouve la vierge et qui se révèle bien plus difficile à grimper que le Grand) et auréolé de la gloire qui l'accompagne, **Jean Esteril Charlet-Stratton** veut rendre hommage à sa communauté et protéger la vallée en y amenant une vierge au sommet en 1913. La tempête arrive et la cordée doit abandonner la statue cachée dans une rimaye (une grotte de glace si l'on préfère). Mais la **Grande Guerre** éclate et **Charlet-Stratton** n'en reviendra pas...C'est en 1919, pour parachever son œuvre, qu'une cordée composée des plus grands guides de l'époque parvient finalement au sommet avec cette statue qui aura passé 6 ans sous la neige.

Il aura fallu la détermination d'un leader naturel comme **Ravel le Rouge** (ndlr: appelé comme cela, car il était roux) pour mener à bien cette entreprise.

Plus de 100 ans s'écoulent et c'est Lucien, qui n'avait encore jamais atteint le sommet des Drus, cette montagne qui a bercé son enfance depuis la terrasse de son jardin, mais aussi Guillaume, réalisent le niveau technique et l'engagement dont faisaient preuve ses hommes d'autrefois.

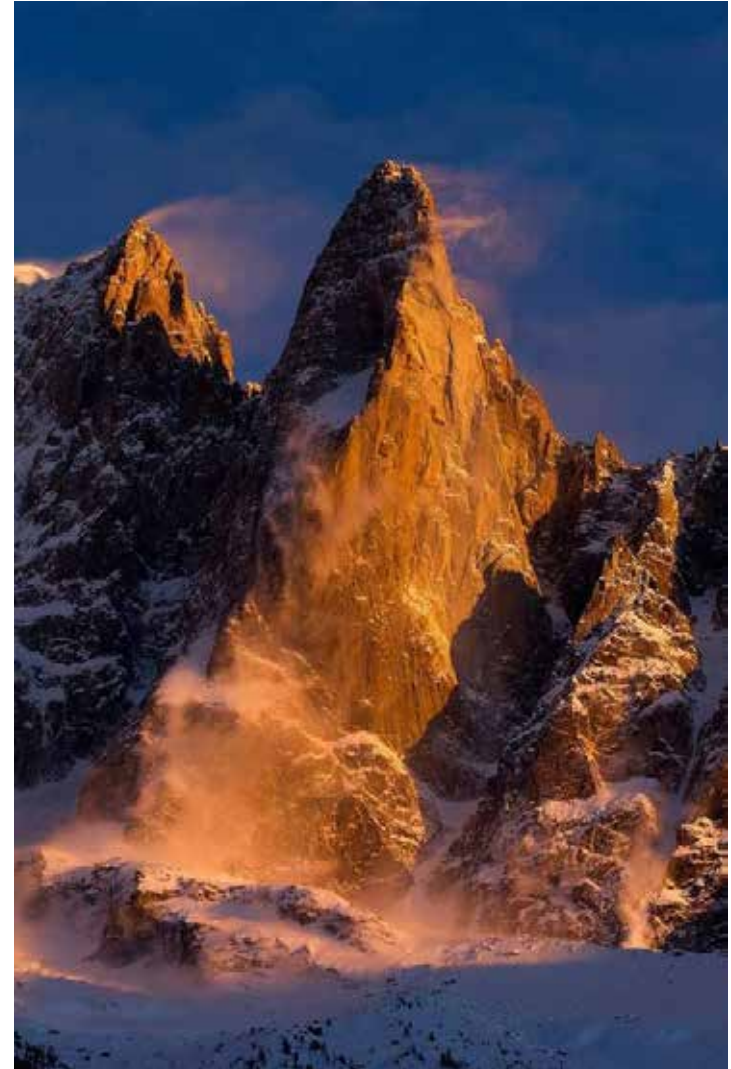
*"Le Petit Dru n'est jamais une montagne facile, même aujourd'hui, c'est un voyage dans un océan de roche qui laisse des traces"* nous dit **David Ravel**.

L'arrivée du soleil dans l'imposant bouclier de granit qui mène au sommet encourage nos garçons à "mettre les watts" pour rejoindre cette madone avant l'arrivée du mauvais temps prévue dans la matinée.

Il est difficile de croire, lorsque l'on se tient au sommet du **Petit Dru**, que d'autres hommes sont venus plus d'un siècle et demi auparavant. L'endroit semble tellement inaccessible et extraordinaire, mais pourtant, Lucien ne peut retenir son émotion, lui qui, d'ici, peut voir son village et la maison qui l'a vu grandir. Sans doute, est-ce cela la fameuse "grâce" évoquée plus tôt. Ce moment comme suspendu, mais qui s'avère bien trop fugace et chassé par le vent des cimes.

C'est trempés, fatigués, mais heureux que Lucien et Guillaume rejoignent bien des heures plus tard le bivouac. Il leur aura fallu tout leur instinct et leur expérience pour réussir à rejoindre la vallée glacée dans les épais nuages, la neige et le froid de cette immense face sans y laisser leur peau. Tout comme à **La Noire**, cette descente se sera révélée une vraie galère !

Mais tout ceci est vite oublié, car fidèle à la tradition de la solidarité savoyarde, des amis sont montés du fond de la vallée pour les accompagner pour cette dernière soirée. La surprise est de taille et riche en émotion pour les deux alpinistes éreintés, mais les retrouvailles sont chaleureuses et les anecdotes fusent dans la bonne humeur autour des réchauds à gaz. C'est sous les rires et les blagues que se ferment les tentes nos deux amis, en piteux état disons-le, qui s'envolent déjà dans les bras de Morphée.





## CONTACTEZ NOUS

Société de production

**Gee Films production**

[www.guidingepicexperiences.com](http://www.guidingepicexperiences.com)

Producteur délégué

**Guillaume PIERREL**

**06 95 55 24 94**

[contact@guidingepicexperiences.com](mailto:contact@guidingepicexperiences.com)

Directrice de production

**Marine REALE**

**07 86 86 21 13**

[marinereale074@gmail.com](mailto:marinereale074@gmail.com)

Co réalisateur

**Laurent JAMET**

Co réalisateur

**Guillaume PIERREL**

GEE   
MOUNTAIN FILMING

